

# Assemblées gallèses : un final de toute beauté



● La 23<sup>e</sup> édition des Assemblées gallèses s'est terminée en beauté en affichant une participation record.

On peut d'ores et déjà dire que la 23<sup>e</sup> édition des Assemblées gallèses aura été un succès total, tant au niveau de la qualité des stages

proposés qu'au niveau des soirées. Bien que le bilan ne soit pas encore réalisé, cela ne fait aucun doute.



● La fanfare Los Trognos Coulos a attiré beaucoup de monde, vendredi, dans les rues.

Les deux dernières soirées ont connu une participation record. La venue de la fanfare « Los Trognos Coulos », vendredi, dans les rues de La Chèze, a redonné un coup de chaud apprécié par le public ainsi que par les danseurs. Le spectacle était sur les places, dans les bars et à la salle des fêtes.

Samedi, à Plumieux, le fest-noz de clôture et le repas ont fait sal-

le comble.

Depuis quelques années, le comité organisateur propose une blanquette à la Saint-Feuillien (bière belge) qui satisfait un nombre croissant de convives.

Quant au fest-noz, il était animé par différents groupes du Pays gallo ainsi que par un groupe poitevin.

Ce grand moment de bonheur a duré tard dans la nuit.

## Bretagne gallèse veut donner du souffle au gallo



● Christophe Simon souhaite collecter tout ce qui concerne la culture gallèse.

Crée en 1976, sous l'appellation « Les Amis du parler gallo », Bretagne gallèse (« Bertaen Galeizz », en gallo), est une association ouverte à tous ceux qui souhaitent réfléchir aux actions appropriées à

la valorisation du gallo, qu'il s'agisse de travaux de collectage, de documentation ou d'édition. De l'action patrimoniale à la valorisation, le but est de recenser et inventorier le gallo en rassemblant les glossaires, les bases de données et les entretiens sonores sur les savoir-faire.

« Un tel travail de sauvegarde serait vain sans revalorisation. Le gallo ne survivra que si l'on rend possible son développement dans la vie d'aujourd'hui », déclare l'un des responsables de la structure, Christophe Simon.

Depuis 1992, l'association a reçu des aides, sur des projets spécifiques, de la Drac (Direction régionale des affaires culturelles) de Bretagne et de la commission de l'Union européenne. En 1999, elle a été financée par le conseil régional de Bretagne et les conseils généraux des Côtes-d'Armor et d'Ille-et-Vilaine.

Les personnes souhaitant obtenir plus de détails sur cette structure sont conviées à prendre contact avec Christophe Simon, ce soir, à La Chèze ou, demain à Plumieux, lors de la dernière soirée du festival des Assemblées gallèses.

## Un fonds documentaire sur les parlers romans en Bretagne



● Le public aura très bientôt à sa disposition, au centre de ressources Marc-Le Bris, des documents inédits.

L'étude scientifique des parlers romans de Bretagne a commencé tard dans le XIX<sup>e</sup> siècle.

A cette époque, Paul Sébillot avait commencé son patient et fructueux travail de folkloriste, la langue restant toutefois en marge de ses recherches.

En 1884, le « Glossaire patois d'Ille-et-Vilaine » d'Adolphe Orain, allait fournir une documentation sérieuse pour les études linguistiques. Il fallut cependant attendre jusqu'en 1899 pour qu'une campagne de recherches linguistiques fût lancée par la faculté des Lettres de Rennes (35).

Parmi les instituteurs de haute Bretagne qui voulurent bien remplir les feuilles d'enquêtes transmises par l'administration académique, on trouve ceux de plusieurs écoles de la région de Loudéac. La réponse de l'instituteur de La Chèze, F. Le Bouillonec, est particulièrement complète. On y trouve la forme locale de nombreux mots mais aussi la conjugaison complète de nombreux verbes et la traduction de nombreuses phrases.

« Ces documents, presque inédits, et inaccessibles au grand public, seront très bientôt disponibles à la consultation au Centre de Ressources Marc-Le Bris, à Saint-Caradeuc, dans le fonds documentaire de l'association Maëzoë », déclare l'un des responsables, Jean-Luc Ramel.